

Ilmo e Exmo Senhor.

Tendo transmittido ao Vice Consul em Bordeaux as ordens que V. Ex.^a me deu com o seu Officio com data 1.^o de Março, e havendo hoje recebido d'elle resposta à minha carta official tenho a honra de remetter a V. Ex.^a a copia para seu governo, e para me dar os mais preceitos que V. Ex.^a julgar convenientes. Deus Guarde à V. Ex.^a Paris em 20 de Março de 1828.

Ilmo e Ex.^{mo} Sr. Joao Ant.^o Pereira da Cunha
Encarregado dos Negocios de S. M.
O Imperador do Brazil

V. V. V.

J. Riccetto

1828

Colonel General en Paris.
Repond.

[Faint signature]

Copie d'une lettre de A. Balgueris, Vice Consul
à Bordeaux à J. Kieckhefer Consul Général
du Brésil, datée 17 Mars 1828

J'ai reçu les deux lettres, que vous m'avez
fait l'honneur de m'écrire le 12 et 14 de ce
mois.

J'ai retiré de cette dernière copie de la
lettre officielle, que S. E. Le Chargé d'Affaires
vous a écrite le 13 cour. afin que j'exécute
ses ordres qui y sont contenus pour empêcher
M^{rs} d'Andrada de s'embarquer pour le
Brésil. Comme je l'ai reçu hier au soir
Dimanche, ce n'est qu'aujourd'hui, que
j'ai pu m'occuper de cette affaire. J'ai
reclamé de nouveau par écrit à M^{rs}
d'Andrada les passeports à eux délivrés,
j'ai écrit au Roi à l'Armateur et au Cap^{ne}
du Navire le Vaillant pour les prévenir
que ces passeports étaient révoqués, et
que dans le cas où ils passeraient outre,
malgré ma déclaration, ils n'auraient
qu'à s'en prendre à eux mêmes des risques
et dommages, qui en résulteraient pour
eux, et que du reste ils seraient responsables
devant le Gouvernement Brésilien
de cette infraction à ses ordres.

J'attends réponse à ces trois lettres afin
de me livrer suivant leur contenu à
de nouvelles démarches pour atteindre
le but qui m'est indiqué. Le vaisseau
doit partir que le 5 et peut être le 10 Avril
ainsi j'aurai le tems de recevoir de
nouvelles instructions soit de votre
part soit de celle de S. C. Le chargé d'Affaires

Quant à la responsabilité qu'on paraît
vouloir assurer sur moi pour n'avoir
pas exécuté des ordres, que je n'ai jamais
reçus, qu'on ne m'a jamais transmis,
je crois inutile de la discuter en ce
moment, bien que je la repousse. Veuillez
toutefois assurer S. C. que je ne perds pas
de vue les devoirs, que m'impose ma
charge, et que je m'efforcerai de les remplir
avec toute l'exactitude possible.

J'ai l'honneur d'être V. V. V.
Bordeaux 17 Mars / signée / Le Vice Consul
1828. A. Balguerie

Est conforme
Consul General de S. M. l'Empereur
G. Ricci Schroeder